

<http://lipietz.net/Compte-a-rebours>

Compte à rebours

- Vie publique - Alain Lipietz et les Verts -



Publication date: jeudi 29 mai 2008

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Contribution d'Alain Lipietz à l'appel [Rassembler les écologistes](#).

-« Nous avons jusqu'en 2015 pour agir » a dit le président du GIEC et prix Nobel de la paix 2007. Le scénario le plus optimiste montre en effet qu'on ne pourra plus éviter un élévation de la température moyenne de +2 et 2,4°C, et que, pour s'en tenir là, il faudrait une décroissance des émissions de gaz à effet de serre de -30% d'ici 2020 pour les pays développés comme l'Europe.

Etant donnés les délais de construction d'infrastructures, renouvellement des parcs, etc, les décisions doivent être prises et financées au moins 5 ans avant. Soit en 2015.

Et donc en 2009 on sera à 6 ans de la date fatidique. La mandature européenne, et la régionale qui suivra en France, seront donc décisives. La mandature européenne : car le traité de Lisbonne aura considérablement élargi, on l'espère, le pouvoir du Parlement européen. La mandature régionale, car rien ne sert de penser et de légiférer globalement si on ne sait pas agir localement.

Si ce rendez-vous est manqué, on ne pourra pas éviter une dérive de +3, +5 °C et un changement total de l'écosystème planétaire.

En France, tout le monde, sauf les écologistes s'en moque plus ou moins et la vieille gauche productiviste en particulier. On ne fera pas d'écologie avec les professions de foi de la gauche ou de la droite, mais avec le savoir faire et la résolution des écologistes.

C'est pourquoi il serait irresponsable de se réfugier frileusement dans des listes unitaires PS-Verts aux élections européennes. On aurait plus "facilement" des élus, mais il n'y aurait pas de campagne autonome entraînant l'opinion publique vers les décisions courageuses à prendre tous ensemble, et on ne préparerait pas des élections régionales autonomes.

Donc on doit viser, dans la séquence d'élections à la proportionnelle européennes-régionales, un score à deux chiffres pour des listes écologistes autonomes.

Ce n'est possible que par un "big bang " de l'écologie, sans exclusive... si ce n'est d'avoir compris que le libéralisme (et, au niveau international, le souverainisme, qui revient au même puisqu'il n'oppose pas une Europe politique aux marchés) est incompatible avec l'urgence de la crise.

Cela implique des signes forts à donner à l'opinion publique. La mouvance associative et le courant de sympathie qui se reconnaissent dans Nicolas Hulot et dans José Bové y sont sans doute prêts. Les Verts doivent être l'épine dorsale d'une telle initiative.